

«HISTOIRE»

D'EN PARLER

NICOLAS
SEYDOUX

SUCCÈS SUR GRAND ÉCRAN



(Photo M. Ribaud.)

■ PDG de la Gaumont, Nicolas Seydoux dresse un premier bilan de Gaumont Grand Écran, le cinéma à la « toile » la plus grande d'Europe (240 m²)...

FIGAROSCOPE. — Gaumont Grand Écran a ouvert ses portes en juin 1992. Peut-on parler d'un succès ?

N. S. — Incontestablement. C'est la salle de Paris qui fait le plus d'entrées sur un film déterminé. Pour prendre un exemple nous avons fait plus de 10 000 entrées par semaine sur « Blade Runner ». Ce succès est à la mesure de nos espoirs. Quand on offre le plus bel écran de France, il y a

toutes les raisons pour gagner son pari.

FIGAROSCOPE. — Pensez-vous que la qualité de la salle soit aujourd'hui le principal atout du cinéma dans sa lutte contre le petit écran ?

N. S. — La salle n'est qu'un écrin qui met en valeur le bijou qu'est le film. Si les clients n'ont pas envie du bijou, quel que soit la qualité de la salle, il n'y aura personne pour acheter l'écrin. En revanche, la qualité de la salle est ce qui fait la différence avec le petit écran à film comparable. Entre voir un film sur un écran de 24 m de base et un autre de 50 cm, il y a plus qu'une nuance.

LE FIGAROSCOPE. — Selon quels critères se fait la programmation du grand écran ?

N. S. — Il va de soi qu'un grand écran est fait pour des films à grand spectacle. Mais nous n'avons pas hésité à programmer des films en version originale. Le grand écran est avant tout destiné à avoir une programmation des grands films populaires, qu'ils soient français ou étrangers.

LE FIGAROSCOPE. — Comment envisagez-vous la concurrence avec UGC Bercy qui inaugurera ses 18 salles de l'autre côté de la Seine dès 1994 ?

N. S. — Nous verrons. Je souhaite beaucoup de succès à UGC Bercy, mais je crois que le grand écran est à un tel niveau de qualité qu'il n'aura pas à souffrir de sa concurrence.

Propos recueillis par
SARRA SOLIVAGA.

05

PARIS-PARCOURS